

EXPOS

CETTE SEMAINE

vernissages

GIANNI MOTTI

A partir du 10 avril à Noisiel

Gianni Motti, Hedge Flag, 2009



Inclassable, l'Italien Gianni Motti signe son retour en France avec deux expositions à la Ferme du Buisson puis

à la synagogue de Delme (en mai). "Inspiré" par la crise, Motti propose un projet inédit et subversif. Au Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, allée de la Ferme à Noisiel, tél. 01.64.62.77.77, www.lafermedubuisson.com

SOPHIE DUBOSC

Jusqu'au 9 mai à Paris

Courtesy Galerie Chez Valentin



Chez Sophie Dubosc, on ne sait jamais si on arrive avant ou après la bataille. Ses décors et sculptures renvoient au temps qui passe où à l'absence, à l'image des trois installations qu'elle présente à la galerie Chez Valentin, avec leurs personnages amputés baignant

dans un liquide laiteux.

A la Galerie Chez Valentin, 9, rue Saint-Gilles, Paris III^e, tél. 01.48.87.42.55, www.galeriechezvalentin.com

6 EYES

Exposition collective à l'invitation d'Antony
Jusqu'au 6 mai à Paris

Le ténébreux Antony Hegarty a réuni à la Galerie du Jour agnès b des artistes qui l'inspirent : la dessinatrice et sculptrice Kiki Smith, la photographe Alice O'Malley ou encore l'Américain Peter Hugar...

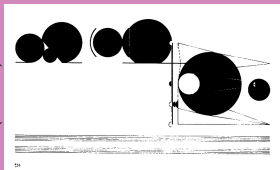
A la galerie du Jour agnès b, 44, rue Quincampoix, Paris IV^e, tél. 01.44.54.55.90, www.galeriedujour.com

manifestation

SCRATCH/CORNELIUS CARDEW

Jusqu'au
27 juin à
Brétigny-
sur-Orge
Quasiment
inconnu
en France,
le compositeur

Cornelius Cardew, Treotser (1963-1967)



Cornelius Cardew (disparu en 1981) a inspiré toute une génération de musiciens. Le CAC de Brétigny lui rend hommage avec une exposition et une série de performances et concerts (avec John Tilbury, Michael Parsons, Peter Todd, Marcus Schmickler...) Au Centre d'art contemporain de Brétigny-sur-Orge, espace Jules-Verne, rue Henri-Douard, tél. 01.60.85.20.76, www.cacbretigny.com



Gerhard Richter, 2.03.2005/Courtesy Centre de la photographie de Genève

Master at work

Aux confins de l'abstraction et du figuratif. Plusieurs expos en Europe célèbrent l'œuvre immense du peintre GERHARD RICHTER, à commencer par 330 petites photos repeintes exposées à Genève.

Ce sont de petites photographies repeintes. Qu'on n'ose pas dire amateur, puisque faites par Richter *himself*, mais "sans qualités", "moyennes", au sens où Bourdieu parlait de la photographie comme d'un art moyen. Pho-

tos de famille, d'amis, de paysages, d'immeubles ou vues de Florence, dont Gerhard Richter se sert parfois comme point de départ pour ses peintures "photoréalistes". Mais en 1989, à 57 ans, l'artiste s'est mis à

en retoucher certaines au pinceau. Une pratique mineure, faite comme en marge de ses toiles de plus grand format. Sauf que chez un immense artiste, il n'y a pas d'à-côté de l'œuvre qui ne soit en même temps décisif.

Il n'y a rien de mineur, et sur les 330 "overpainted photographs" exposées au Centre de la photographie de Genève, il n'en est aucune qui ne soit à sa manière un "petit chef-d'œuvre". Parfois, des éclats de peinture viennent griffer l'image, d'autres fois un petit monochrome gris recouvre la moitié inférieure de la photo. Ici, des aplats de couleurs métallisées viennent sérigraphier le cliché, là, Richter semble décomposer le code couleur de l'image.

Toujours, il agit comme un impressionniste, et chacune de ses interventions propose un arrangement, ou un réarrangement chromatique de la photographie première. Ailleurs, une narration se met en place : un visage se défigure, une forme abstraite envahit un paysage maritime à la manière d'un tsunami, des

formes fantomatiques surgissent dans la forêt. Et il y a encore les photos de ses propres peintures, sur lesquelles il a comme ajouté une couche. On comprend alors que ces petits exercices sont un laboratoire visuel mais aussi théorique, où l'artiste rejoue encore les rela-

➤ Un laboratoire visuel et théorique, où l'artiste rejoue les relations de la photographie et de la peinture.

tions de la photographie et de la peinture.

Voilà de quoi regarder d'un œil neuf et reproblématisé les diverses expositions qui fêtent actuellement une œuvre longtemps décriée, mais qui s'impose au-

jourd'hui comme l'une des plus importantes du XX^e siècle : rétrospective à Vienne, portraits à Londres, et à Grenoble un ensemble composite de toiles extraites des collections françaises. Où se donne à voir cette intense recherche visuelle, combinaison sans limite de l'abstraction et du figuratif. **Jean-Max Colard**

Uebermalte Fotografien – Photographies peintes

Jusqu'au 12 avril au Centre de la photographie de Genève. Catalogue *Overpainted Photographs* (Hatje-Cantz), 38€

/// www.centrephtogogeneve.ch

Richter en France Jusqu'au 1^{er} juin au Musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble, tél. 04.76.63.44.44.

/// www.museedegrenoble.fr

Retrospektive Jusqu'au 3 mai au musée Albertina, Vienne, Autriche

/// www.albertina.at

Portraits Jusqu'au 31 mai à la National Portrait Gallery, St Martin's Place, WC2H, Londres

/// www.npg.org.uk